

## **PRÊTRES, FRÈRES, RELIGIEUSES NATIFS D'AMMERTZWILLER**

source : Ammerzweiler Vergangenheit und Gegenwart 1927 (traduction Joseph HUBER)

Nicole WELTERLIN (après 1930)

Sur la terre chrétienne d'une paroisse, comme celle d'Ammertzwiller, devaient germer des vocations sacerdotales et religieuses. Malheureusement nous n'avons de renseignements que pour la période immédiatement avant la Révolution et ensuite après la Révolution. Nous donnerons les noms de ces serviteurs et servantes de Dieu avec quelques informations sur leur vie.

**Jacques Jenn. 1752-1826.** Né le 18 novembre 1752. Pendant la Terreur il se réfugia à l'étranger. La persécution terminée, il retourna dans la paroisse de Tagolsheim. A partir de 1808 il administra les deux paroisses de Luemschwiller et de Tagolsheim. Il fut nommé ensuite à Hundsbach où il décéda en 1826.

**Thiebault Jenn. 1758-1816,** frère de Jean, né le 28 août 1758. Entre chez les capucins sous le nom de Père Bernard. Quand éclata la Révolution, il était professeur de théologie au couvent de Haguenau. Par erreur, son nom figura sur la liste des religieux de Haguenau prêts à faire serment de fidélité à la Constitution. Le Père Bernard protesta publiquement contre l'utilisation de son nom. Il fut cependant élu curé constitutionnel de Kirchheim, le 12 avril 1791. Plutôt que de se rendre dans cette paroisse, il se retira dans son village natal. Comme ses deux frères prêtres, il alla en exil. La maman Barbe Dietmann, veuve de Jacques Jenn, entreprit des démarches pour obtenir la levée de séquestre qui avait frappé la part d'héritage qu'auraient dû percevoir ses fils. Mais sans succès. Après la Révolution il fut d'abord « Primissar » à Balschwiller. Il se retira dans son village natal et mourut en 1818.

**Jacques Schaller. 1762 - 1815.** Né le 13 mars 1762. Prononça ses vœux chez les capucins le 21 octobre 1784 sous le nom de père Blaise. Au début de la Révolution il était encore en formation dans le couvent des capucins à Strasbourg. Le 25 avril 1791 il déclara, comme d'autres Pères capucins, qu'il voulait continuer de mener la vie conventuelle. Le jeune capucin se rendit avec d'autres frères en exil. A la signature du concordat il était à Niederbetschdorf dont il devint curé plus tard. Décédé en 1815.

**Ignace Jenn. 1766 - x,** né le 25 septembre 1766. Prêtre diocésain. Pendant la Révolution il se retira à Ammertzwiller puis se rendit en exil avec ses deux frères Jacques et Thiébault.

**Jacques Schaller. 1762 - 1815.** Né le 13 mars 1762. Prononça ses vœux chez les capucins le 21 octobre 1784 sous le nom de père Blaise. Au début de la Révolution il était encore en formation dans le couvent des capucins à Strasbourg. Le 25 avril 1791 il déclara, comme d'autres Pères capucins, qu'il voulait continuer de mener la vie conventuelle. Le jeune capucin se rendit avec d'autres frères en exil. A la signature du concordat il était à Niederbetschdorf dont il devint curé plus tard. Décédé en 1815.

**François André Schaller. 1806 - 1863.** Né le 30 novembre 1806. Fut curé d'Illfurth de 1845 à 1863. Mourut le 27 janvier 1863.

**François Antoine Welterlin. 1831 - 1897** Né le 1<sup>er</sup> avril 1831. Vicaire à Balzenheim en 1859, à Turckheim en 1860, à Ferrette en 1862, à Ensisheim en 1865, à Kruth en 1866, curé de Tagolsheim en 1868 où il mourut le 16 février 1897.

**François Joseph Schaller. 1836 - 1859.** Né le 9 mai 1836. Vicaire à Gueberschwihr en 1859, à Ribeauvillé en 1860, à Carspach en 1863. Curé de Waldighoffen en 1865, à Hagenthal en 1866, à Pfastatt en 1881, à Felling où il mourut le 8 juillet 1900. Schaller et Welterlin célébrèrent le même jour leur première messe à Ammertzwiler en 1859.

**Barbara Ditner. 1820 - x.** Née en 1820. Sœur de la Divine Providence de Ribeauvillé sous le nom de sœur François de Saales. Décédée à Ribeauvillé.

**Ditner Rose. 1829 - 1885.** Née le 5 septembre 1829 . Sœur de la Divine Providence de Ribeauvillé sous le nom de sœur Philibertine. Décédée le 13.03.1885 à Semersheim.

**Ignace Schaller. 1844 - 1896.** Né le 8 mars 1844. Il fut élève au Petit Séminaire de Lachapelle et au Grand Séminaire de Strasbourg. En 1871 il se rendit aux Etats-Unis d'Amérique du Nord. Il fut ordonné prêtre dans le diocèse de Saint-Paul où il exerça son ministère pendant dix ans. En 1881, il se rendit dans le diocèse voisin de La Crosse où on lui confia la paroisse de la ville de Marshfield qui était encore en formation. Il y resta jusqu'en 1889. D'autres paroisses furent érigées dans cette ville. Les associations catholiques, les écoles, les hôpitaux furent son œuvre. A cause de sa santé délabrée, il se rendit à Chieppewery-Fells, où il fut aumônier de la maison de cure Saint-Joseph. En 1892, il reprit une paroisse, mais dès novembre 1895, il dut, pour des raisons de santé, se rendre à l'hôpital de Marshfield qu'il avait créé. Dans cet établissement il assura les fonctions de directeur spirituel. Le 8 janvier 1896, il reçut le sacrement des malades et mourut le 20 de ce mois. Il avait beaucoup de mérites. L'évêque Schwebach de la Crosse et son vicaire général étaient présents à ses funérailles. Mgr Schwebach célébra la grand'messe de Requiem en présence de 92 prêtres. « C'était le plus grand cortège funèbre que Marshfield ait jamais vu », écrivit son successeur, une preuve combien le défunt avait été un ouvrier zélé dans la vigne du Seigneur, au-delà de l'Atlantique.

**Barbara Schaller. 1846 - 1936.** Née le 18 septembre 1846. Sœur André dans la congrégation de Portieux, en poste à Landas dans le Nord. Elle est la sœur des trois frères prêtres. Décédée en 1936 à Portieux.

**Jean Baptiste Schaller. 1849 - 1920.** Né le 9 décembre 1849, ordonné prêtre en 1873. Professeur au petit séminaire de Zillisheim en 1873-74. Suite aux pressions du « Kulturkampf » il partit à Valenciennes où il fut professeur de 1874 à 1882. Il revint à Zillisheim où il enseigna de 1882 à 1887. Il fut alors nommé aumônier de l'établissement des Sœurs de la Croix à Strasbourg Neudorf et le resta jusqu'en 1900. Après le décès de son frère François Joseph, il lui succéda comme curé de Felling de 1900 à 1905. Il devint curé-doyen de Ribeauvillé et fut nommé chanoine-honoraire. En 1911 Mgr Fritzen le nomma chanoine titulaire de la cathédrale. Il mourut le 29 juin 1920. Le chanoine Schaller était un prêtre zélé, un professeur compétent, un conseiller spirituel plein de sagesse. Les soucis concernant son village et sa famille pendant la Grande Guerre minèrent sa santé.

**François Xavier Ditner. 1848 - 1930.** Né le 17 juin 1848. Il entra dans la congrégation des Pères du Saint-Esprit à Paris. Il fut longtemps Provincial à l'île Maurice. Décédé le 23.12.1930 à l'île Maurice.

**Joseph Jagge. 1849 - x.** Né le 1<sup>er</sup> août 1849. La famille Jagge eut trois fils qui devinrent frères des Ecoles Chrétiennes. En poste à Attis-Mons (Seine et Oise).

**Emile Jagge. 1853 - x.** Né le 9 novembre 1853, frère de Joseph. Frère des Ecoles Chrétiennes il sera le directeur du centre de retraite spirituel à Valfleury près Meudon (Seine et Oise).

**Joséphine Hinderer. 1854 - 1934.** Née le 20 mars 1854. Sœur Praxède dans la congrégation de Portieux. Réside dans la maison mère depuis 1871. Décédée à Portieux en 1934.

**Louis Jagge. 1855 - 1873.** Né le 18 janvier 1855, frère de Joseph et Emile. Frères des Ecoles Chrétiennes. Il décéda à Paris en 1873.

**Henri Ditner. 1866 - 1936.** Né le 15 novembre 1866, ordonné en 1894. Exerça le ministère dans une paroisse en France puis devint curé à Volkensberg et en 1920 à Rumersheim près d'Ensisheim. Décédé le 05.02.1936 à Rumersheim.

**Marie-Anne Christen. 1867 - 1931.** Née le 9 septembre 1867. Sœur Marie-Jeanne dans la congrégation de Portieux. Décédée en 1931 à Portieux.

**Thérèse Muller. 1872 - 1952.** Née le 20 décembre 1872. Sœur Jeanne-du-Saint-Esprit dans la congrégation missionnaire de Saint-Joseph de Cluny, œuvre sur l'île d'Haïti. Décédée le 1.01.1952 à Haïti.

**Joseph Schaller. 1876 - 1960.** Né le 15 février 1879. Moine Bénédictin au monastère de Beuron (Jura Souabe) sous le nom de Père Modeste. Décédé le 21.01.1960 à WEINGARTEN (Allemagne).

**André Schaller. 1907 - 1960.** Né le 1er août 1883. Ordonné prêtre en 1907 à Strasbourg. Entra également chez les Bénédictins à Beuron sous le nom de Père Martin. Décédé le 17.09.1960 à Jungholtz-Thierenbach.

**Marie Thérèse Hinderer. 1930 - x.** Née le 30.06.1930 - Congrégation des Bénédictines Adoratrices de Bellemagny.

### **LES PRETRES, RELIGIEUSES NATIFS DE NOTRE COMMUNE, ORDONNES APRES 1930**

**Alphonse Bohrer. 1895 - 1977.**

- Né à AMMERTZWILLER le 24-11-1895,
- Ordonné Prêtre à STRASBOURG le 16-07-1931,
- Vicaire à KRUTH le 15-09-1931,
- Vicaire à DAMBACH-LA-VILLE le 24-08-1934,
- Curé de KIFFIS le 10-08-1937,
- Curé de SEPPOIS-LE-BAS le 4-08-1942,
- Curé de MOOSLARGUE le 16-10-1966,
- Se retire sur place en 1971,



- Décédé à MOOSLARGUE le 4-03-1977,
- Inhumé à AMMERTZWILLER le 7-03-1977.

Voici les grandes lignes de la vie de Mr l'Abbé Alphonse BOHRER.

Mobilisé à 19 ans dans l'armée impériale allemande (août 1914), il tombe très malade au début de 1915, au point qu'il promet, durant sa longue thérapie, d'entrer chez les Pères Blancs à Altkirch si Dieu lui accorde la guérison.

Après avoir aidé au redémarrage de la ferme familiale, il rejoint la congrégation fondée par le Cardinal Lavigérie mais achèvera son Grand Séminaire à Strasbourg, où Mgr RUCH accède à sa demande d'être incardiné dans le clergé diocésain.

Ordonné prêtre le 16 juillet 1931 (à la cathédrale), il célèbre sa première messe huit jours plus tard, le lendemain des noces d'or de ses parents, en l'église Saint Etienne d'Ammertzwiller.

Nommé Vicaire à Kruth le 15 septembre 1931, il y fait la connaissance de Melle Baldine SCHELL (auparavant ouvrière dans l'industrie textile) qui sera sa fidèle aide au prêtre jusqu'à son décès (1977).

Du 24 août 1934 au 10 août 1937, notre grand-oncle exerce son vicariat à la paroisse de Dambach La Ville (Bas-Rhin).

En septembre 1937, il devient curé de Kiffis (près de Lucelle) où il vivra avec ses ouailles l'épisode de l'évacuation dans les Landes (1939-1940).

En pleine guerre, il rejoint la cure de Seppois-Le-Bas (4 août 1942), présent en première ligne lors des événements très connus de la libération de ce village (19 novembre 1944).

24 ans plus tard, le 16 octobre 1966, l'Abbé Bohrer devient le chargé d'âmes de la Paroisse Saint-Blaise de Moos-Niederlargo.

Retraité le 1<sup>er</sup> septembre 1971, il continue à desservir cette paroisse (Mooslargo depuis 1972) jusqu'à son départ de ce monde le 4 mars 1977, où il subit une attaque cardiaque dans son bureau presbytéral.

Ses funérailles sont célébrées le lundi 7 mars en deux temps, à Mooslargo puis dans sa paroisse natale, où il a souhaité reposer aux côtés de ses parents.

*Source : petit neveu – André GENSBITTEL*

### **Joseph CHRISTEN. 1908 - 1992 (Chanoine)**



- Né à AMMERTZWILLER le 17-02-1908,
- Ordonné Prêtre à STRASBOURG le 16-07-1933,
- Vicaire à MUNSTER le 7-08-1933,
- Aumônier de l'Orphelinat St Charles SCHILTIGHEIM le 15- 12-1935
- et Aumônier du Monde Rural (J.A.C.) le 12-11-1935,
- Curé de MOOSLARGUE le 19-07-1939,
- Curé de JUNGHOLTZ-THIERENBACH le 1-10-1949,
- Chanoine honoraire le 29-06-1962,
- Curé de BALLERSDORF en Septembre 1975,
- Se retire à BELLEMAGNY le 1-11-1987,
- Décédé le 22-02-1992,
- Inhumé à BALLERSDORF le 27-02-1992.

# DNA A travers le SUNDGAU

**Ballersdorf**

## Décès du chanoine Joseph Christen

C'est avec une profonde tristesse que la paroisse de Ballersdorf a appris le décès, le 22 février, de son ancien curé, le chanoine Joseph Christen, retiré au couvent de Bellemagny depuis septembre 1988.

Durant sa longue décennie d'années de ministère parmi nous, il avait gagné l'estime de tous ses paroissiens par son dévouement incessant, son esprit de mission, de compréhension, de tolérance. Plein de sollicitude, il prenait le temps pour écouter, dialoguer. Son souci essentiel était de répartir les tâches de l'amour de Dieu parmi tous en ses temps proches de retraite, il resta pour nous un exemple de foi et de dévouement de soi, partageant dans un esprit d'humilité et de rassemblement. Il ne faisait un devoir d'aider autrui qu'il le pouvait, soutenant les initiatives individuelles, associatives et syndicales. Il réussissait à l'honneur des familles, des paroisses, du village, qui était devenu en quelques années sa famille. Et lui n'oubliait, bien sûr, sa paroisse et son action en faveur de la maison de Dieu, notre église Saint-Jean, qu'il connaissait dans tous ses détails, dont il prenait un soin particulier et dont il lança la rénovation à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de sa construction. En 1983, il avait eu la grande joie d'y être son pasteur d'été sacerdotal.

Et voilà qu'il s'est retiré au dernier jour dans cette grande et magnifique demeure le jeudi 22 février, à 19h, ses anciens paroissiens se sont réunis à son chevet jusqu'à 23h, heure à laquelle le doyen René a célébré l'office funèbre, après avoir délivré le dernier message du défunt: «Soyez justes dans l'espérance et la confiance assistants fermes de parents, amis, connaissances, paroissiens de Munsterque, Jungholtz, Romagny et Bellemagny, qui remplissent l'église. Une quarantaine de prêtres confèrent de son avertissement et de son exemple. C'est le chanoine Auguste Christen qui a personnellement rappelé la



mission du prêtre, l'appel à la vocation du sacerdoce que constitue sa mort et reprenant le message de son frère: «On ne devrait pas dire il est proche de la mort, mais il est au seuil de la vie éternelle».

L'organiste, M. Bertrand Schorr, et la chorale Sainte-Cécile, ont exécuté la récitation en interprétant la messe de requiem et les cantiques de circonstance. Les chants et psaumes étaient par le défunt qui avait une dévotion particulière à Marie-Magnifique, Sainte-Bayane. Avant les prières et le chant pour le dernier adieu, M. Antoine Staber, maire de Ballersdorf, a rendu un dernier hommage de reconnaissance et de gratitude pour le dévouement du chanoine Christen, relevant en particulier son rôle pour la maison de Dieu qui fut à l'origine de l'Association pour la rénovation de l'église et sa justification pour les malades auxquels il assurait une attention spéciale. Il souligna que le curé Christen avait choisi de rester définitivement parmi nous et lui adressa un

vibrant «Au revoir dans la maison de Notre Père».

Rappelons que le chanoine Joseph Christen était né le 17 février 1908 à Ammersweiler comme 3<sup>e</sup> des 5 enfants des époux Etienne Christen et Agathe Sender, cultivateurs dans cette localité. Il a passé sa première enfance à la maison paternelle et 4 mois de convalescence à l'école du village lorsque les habitants furent évacués suite aux combats de la guerre de 1914. Il trouva refuge auprès de son grand-oncle, le chanoine J. B. SCHALLER, et de sa tante. Il fréquenta l'école de la Providence et le collège Saint-Etienne. Après la guerre il retourna dans sa famille installée à Illfurth de 1919 à 1922. Il poursuit ses études au collège de Zillisheim (1919-1926), de St Pierre Fourier à Lunéville (1927), au séminaire de philosophie à Strasbourg-Robertsau (1927-1928), et enfin au Grand Séminaire de Strasbourg (1928-1933). Son ordination sacerdotale eut lieu le 16 juillet 1933 à Strasbourg et il célébra sa première messe solennelle dans son village natal le 23 juillet 1933.

Vicaire à Munster d'août 1933 à novembre 1935, il fut nommé aumônier diocésain d'Action Catholique Rurale et Agricole à Strasbourg, la JAC naissante (novembre 1935 à septembre 1939). En même temps, il fut aumônier de l'établissement Saint-Charles de Schiltigheim, un orphelinat qui accueillait 86 garçons d'âge scolaire. Il fut évacué avec ses protégés en Haute-Vienne de septembre 1939 à septembre 1940, date à laquelle il revint à Schiltigheim. De mars 1941 à octobre 1949, il fut curé de Moos-Niederlargo, de 1949 à 1975, curé à Jungholtz et Directeur du Pèlerinage de Notre Dame de Thierenbach et de 1975 à 1988, curé à Ballersdorf prenant également en charge durant quelques années la paroisse de Romagny. Depuis septembre 1988, il était en retraite au couvent de Bellemagny. A la famille en deuil, aux paroisses et à sa diocèse respectueux, M<sup>me</sup> Marie Uhl, nous adressons nos amères condoléances.

Le Chanoine Joseph CHRISTEN est né le 17 février 1908 à Ammertzwiller comme 3<sup>ème</sup> des 5 enfants des époux Etienne CHRISTEN et Agathe SENDER, cultivateurs dans cette localité.

Il a passé sa première enfance à la maison paternelle et 4 mois de scolarité à l'école du village lorsque les habitants furent évacués suite aux combats de la guerre de 1914. Il trouva refuge auprès de son grand-oncle, le chanoine J. B. SCHALLER, et de sa tante. Il fréquenta l'école de la Providence et le collège Saint-Etienne. Après la guerre il retourna dans sa famille installée à Illfurth de 1919 à 1922. Il poursuit ses études au collège de Zillisheim (1919-1926), de St Pierre Fourier à Lunéville (1927), au séminaire de philosophie à Strasbourg-Robertsau (1927-1928), et enfin au Grand Séminaire de Strasbourg (1928-1933). Son ordination sacerdotale eut lieu le 16 juillet 1933 à Strasbourg et il célébra sa première messe solennelle dans son village natal le 23 juillet 1933.

Vicaire à Munster d'août 1933 à novembre 1935, il fut nommé aumônier diocésain d'Action Catholique Rurale et Agricole à Strasbourg, la JAC naissante (novembre 1935 à septembre 1939). En même temps, il fut aumônier de l'établissement Saint-Charles de Schiltigheim, un orphelinat qui accueillait 86 garçons d'âge scolaire. Il fut évacué avec ses protégés en Haute-Vienne de septembre 1939 à septembre 1940, date à laquelle il revint à Schiltigheim.

De mars 1941 à octobre 1949, il fut curé de Moos-Niederlargo, de 1949 à 1975, curé à Jungholtz et Directeur du Pèlerinage de Notre Dame de Thierenbach et de 1975 à 1988, curé à Ballersdorf prenant également en charge durant quelques années la paroisse de Romagny. A partir de septembre 1988, il était en retraite au couvent de Bellemagny.

A l'occasion de ses funérailles c'est le Chanoine Auguste CHRISTEN qui a prononcé l'homélie rappelant la mission

Le chanoine Joseph Christen quitte la paroisse de Ballersdorf



du prêtre, l'appel à la vocation du sacerdoce que constitue sa mort et reprenant le message de son frère : « on ne devrait pas dire il est proche de la mort, mais il est au seuil de la vie éternelle ».

**Auguste Christen. 1910 - 2000 (Chanoine)**

Directeur du MONT SAINTE ODILE

Chanoine Titulaire de la Cathédrale de STRASBOURG

*>>>lire l'article concernant Auguste CHRISTEN par le lien*



**Louis Hinderer. 1914 - 2002**

- Né à AMMERTZWILLER le 29-04-1914,
- Ordonné Prêtre à STRASBOURG le 16-07-1939,
- Mobilisé dans l'Armée le 1-09-1939,
- Vicaire à COLMAR St Joseph le 18-09-1940,
- Curé de St Charles à SAINT-LOUIS-BOURGFELDEN le 7-07-1950,
- Se retire à SAINT-LOUIS le 1-10-1990,
- Puis à BRECHAUMONT en Mars 2002,
- Décédé à ALTKIRCH le 11-12-2002,
- Inhumé à AMMERTZWILLER le 14-12-2002.



Il convient d'emblée de rendre un hommage très reconnaissant à l'Abbé Louis Hinderer pour son honorable fidélité à sa mission de chargé d'âmes de la paroisse Saint Charles dont il assume la responsabilité depuis 39 ans. Sa grande vitalité, son activité rayonnante, sa pratique vivante d'un œcuménisme de terrain l'ont conduit à être homme de Dieu d'abord, mais également homme d'action dans son dévouement au service de la communauté.

L'Abbé Louis HINDERER est né le 29 avril 1914, au seuil de la terrible conflagration que fut la première guerre mondiale, dans un petit village haut-rhinois, Ammertzwiller, qui devait se trouver juste sur la ligne de front. La population fut évacuée en Allemagne au mois d'août, et lorsque la famille Hinderer rentre à Ammertzwiller en 1919, elle ne trouve plus qu'un champ de ruine là où se trouvait le village. C'est, logé dans une baraque comme tous les villageois, que ses parents M. et Mme Hinderer, modestes agriculteurs, élèvent leur fille et leurs quatre garçons. Cette situation précaire durera jusqu'en 1924. Pour cette raison, le jeune Louis ne connaîtra pas l'école avant l'âge de dix ans. Pourtant, il avoue qu'aussi loin que sa mémoire le porte, il a toujours souhaité être prêtre. Connaissant la pauvreté de ses parents, il n'ose leur en parler sachant qu'ils ne pourront pas payer les études. C'est au curé de la paroisse, qui le premier lui pose la question, qu'il confie son souhait. Ce dernier trouve l'aide en-dehors du village et Louis entre au petit séminaire de Zillisheim en 1926.

Il quittera Zillisheim en 1932 pour poursuivre ses études à Saint-Thomas près de Strasbourg où il obtient le baccalauréat de philosophie.

En 1933, il entre au grand séminaire. Il interrompt les études pendant dix huit mois pour effectuer son service militaire par devancement d'appel, et les reprend ensuite jusqu'en 1936. A cette date, il entreprend de préparer une licence de théologie à Strasbourg. Il le fait en subvenant lui-même à ses besoins en assurant un poste de surveillant de collège.

Le 16 juillet 1939 il est ordonné prêtre.

Trois semaines plus tard, il est mobilisé à Belfort et commence pour lui ce que l'on appelle « la drôle de guerre » qui se terminera le 18 juin 1940 lorsque les troupes allemandes le font prisonnier au Pont d'Aspach. Il connaît trop bien la région pour ne pas en tirer avantage, il s'évade et rentre à la maison.

Il est ensuite nommé vicaire à Saint-Joseph en octobre 1940. C'est le 7 juillet 1950 qu'il quitte Colmar pour prendre en charge la Paroisse Saint-Charles de Bourgfelden en tant que curé. Terminant une colonie de vacances, il ne s'installe que le 15 octobre 1950. Son déménagement s'effectue sous une pluie battante. Il n'y a plus de place pour lui dans le camion. Il fait la route en moto. « J'étais mouillé comme un rat ! » évoque-t-il en éclatant de rire. Une religieuse compatissante lui prête une paire de bas à son arrivée.

Certains prophétisaient « Tu ne resteras pas plus de deux ans dans cette paroisse ! », tant la renommée de cette dernière était mauvaise. C'était compter sans le dynamisme et le courage de l'Abbé Hinderer formé aux dures réalités de la vie dès sa plus jeune enfance.

Il s'agit là d'un bref aperçu de la vie de l'Abbé Louis Hinderer, publié par la presse à la veille de son jubilé sacerdotal le 25 juin 1989.

*Source : Chronique de la Paroisse Saint-Charles à Saint-Louis-Bourgfelden  
éditée à l'occasion du centenaire de l'église le 1<sup>er</sup> octobre 1989.*

*Melle Hélène GRUNNINGER- Aide au Prêtre*

### **Charles Ditner (Père) 1922 - 2002**

Né : 26/07/22, Ammertzwiller (68). Profès : 2/10/42, Cellule. Prêtre : 15/02/48, (Chevilly)

Décédé à Wolxheim le 28 décembre 2002, à l'âge de 80 ans.

#### **AFFECTATIONS :**

Île MAURICE : Mahébourg & New-Groue (1949) ; Curepipe-Road (49-62) ; Supérieur Principal de Maurice et Réunion (62-70) et de Maurice (70-73) ; Curepipe-Road (70-78) ; Quatre-Bornes (78-85).

FRANCE : Wolxheim (86-91, supérieur) – (91-93, en soins) ; Saverne (93-2002) ; Wolxheim (mars à décembre 2002).

Ces dernières semaines, la santé de Charles paraissait déclinante, mais sa mort a tout de même pris l'allure d'une mort subite. Il y a moins de deux semaines, il me confiait qu'il faisait de son mieux pour faire face aux multiples difficultés suscitées par son cœur défaillant. Charles nous a quittés comme il vécu : en luttant. C'est un peu un vieux chêne qu'on a abattu dans la forêt missionnaire. Un vieux chêne qui a été tout au long de sa vie un témoin majeur des mutations importantes qu'ont connues le monde et l'Église et spécialement l'Île Maurice.

Après une formation vécue dans le contexte perturbé de la guerre, puis dans les difficultés de l'immédiat après-guerre, Charles a été envoyé, en 1949, à l'Île Maurice. Avec une petite interruption d'un peu moins d'un an, il aura consacré 36 ans de sa vie au service de l'Église à Maurice et dans les Îles Mascareignes. Il mettra ses grandes qualités humaines et pastorales d'abord au service plusieurs paroisses. Puis, à l'époque de l'accession de Maurice à l'indépendance, il assumera la difficile charge de Supérieur de District de 62 à pour la Réunion et Maurice. ; à partir de 1970, encore trois ans supérieur du District de Maurice.

L'indépendance de Maurice s'inscrit dans le courant de décolonisation qui a marqué la suite de l'histoire missionnaire. Très rapidement, en 1969, l'Île Maurice aura un évêque originaire du pays. Charles a vécu tous ces bouleversements dans un esprit de foi et d'espérance. Bien des choses ont changé dans le District. Les spiritains ont peu à peu cédé leur place aux diocésains. Ils ont laissé leur maison d'accueil de Sainte Hélène, et Charles transformera la cure de la paroisse St Jean, à Quatre-Bornes, en maison d'accueil pour les Spiritains. Curé de St Jean, il



commençait à se sentir fatigué, mais il n'imaginait pas, en 1985, qu'en partant pour se faire soigner en France, il ne reverrait jamais le pays auquel il était attaché corps et âme.

De retour en France, Charles a subi une opération du cœur (double pontage) et la pose d'une prothèse aortique. Malgré la fatigue, il a accepté de servir la Province comme supérieur de la maison St Léon, et cela à une époque qui verra également de grands changements dans la maison. D'une certaine manière, là aussi, Charles a été un témoin courageux des mutations qui affectent la Province de France.

Pour ma part, je tiens à lui dire ma profonde reconnaissance pour le soutien qu'il a accordé à ceux qui, à partir des années 80, se sont lancés dans le délicat dialogue interreligieux. Je suis persuadé que, vivant uni au Christ auprès du Père, et avec son sourire quelquefois énigmatique, mais la plupart du temps bienveillant, Charles ne cesse de demander à l'Esprit d'éclairer tous ceux qui continuent à se dévouer à l'annonce de l'Évangile.

*Père Raymond ZIMMERMANN*

**Joseph KUONY. 1947**

Né le 23.09.1947. Ordonné Prêtre à Strasbourg le 30.06.1974

Curé de Neuf Brisach actuellement curé de Willer sur Thur

